

En dépit de notre paresse intellectuelle, égale sinon supérieure à celle d'un trop grand nombre de nos compatriotes, nous avons pu, en fouettant sans cesse notre *cerebellum*, dresser une seconde fois le bilan annuel de nos opérations mortuaires. Nous tenions surtout à accomplir cette tâche afin de nous comparer à nous-mêmes en mettant en regard nos statistiques vitales de 1915 et celles de 1916, comparaison très intéressante que nous n'avions pu faire l'an dernier faute de données antérieures.

Tout de même, comme nous le verrons plus loin, les tableaux de 1915 et 1916 ne sont pas absolument comparables de prime abord, vu que nous avons dévié quelque peu de la procédure suivie pour notre premier travail. Nous avons classé dans un tableau spécial non seulement les enfants mort-nés, mais en plus ceux qui ont vécu moins de vingt-quatre heures, c'est-à-dire que nous n'avons pas tenu compte des uns et des autres à la colonne des naissances de même qu'à celle des décès. Cependant, pour nous conformer à la méthode généralement suivie par les démographes et pour rendre nos chiffres de 1915 et 1916 absolument comparables, nous avons fait le double calcul pour chacune des paroisses et nous avons en outre préparé un tableau d'ensemble pour les douze paroisses, en tenant compte cette fois des deux cents enfants qui ont vécu moins de vingt-quatre heures, mais faisant abstraction de 78 mort-nés, ceux-ci étant toujours exclus des calculs.

Ce second travail comme le premier, et pour les mêmes raisons s'applique seulement à la population catholique canadienne-française et irlandaise de la ville de Québec. Pour les autres dénominations, il est absolument impossible d'obtenir des chiffres d'une exactitude raisonnable. Le recensement annuel méthodique n'existe pas; un grand nombre de naissances ne sont pas enregistrées et le nombre de décès d'étrangers